

La morale mène-t-elle au communisme?

Yvon Quiniou, philosophe.

Il existe un rapport essentiel entre la morale et la politique.

Un auteur a écrit un livre : *Le capitalisme est-il moral?*

Le titre est étrange et Yvon Quiniou lui, aurait plutôt écrit : Le capitalisme est-il immoral?

On constate un repli des valeurs morales dans le champ des valeurs personnelles.

Selon Quiniou il faut remettre au goût du jour la politique morale et cela peut mener au communisme.

Elle peut mener au totalitarisme si elle envahit tous les secteurs de la vie quotidienne.

Dans les pays de l'est le moralisme politique fut ressenti comme un envahissement personnel. Les dérives : en Chine la masturbation est considérée comme anti-révolutionnaire, dérive morale en URSS sous la forme d'un familiarisme soviétique, à Cuba il y a toujours un problème en ce qui concerne l'homosexualité.

L'orientation sexuelle ne peut être considéré sous l'angle de la morale.

On doit faire une différence entre ETHIQUE et MORALE.

Dans le vocabulaire habituel mais aussi dans les dictionnaires philosophiques il n'y a pas de distinction.

Nietzsche dans *Par delà le bien et le mal*, fait une distinction entre bien/mal et bon/mauvais.

Il y a 4 ou 5 philosophes qui font la distinction. Ricoeur, Habermas (*Ethique de la discussion*), Marcel Conche, naturaliste (*Le fondement de la morale*), Comte-Sponville.

– L'éthique

On parle de vision éthique. L'éthique se préoccupe de valeurs **PARTICULIERES** et **FACULTATIVES**.

L'éthique est personnelle et concerne la manière dont on valorise les choses dans sa vie privée. C'est aussi ce que l'on appelle « le souci de soi ». Si on préfère l'aventure à l'insertion sociale c'est un choix éthique. Elle peut toucher le domaine de la santé par exemple. Quand Sartre choisit de se droguer plutôt que de se soucier de sa santé, il le fait par choix. C'est un choix éthique.

L'éthique est relative aux époques et aux groupes. Elle peut aboutir à une religion de la valeur dominante. Aujourd'hui dans une société matérialiste, les valeurs sont celles de la consommation, de la société des loisirs...

Les valeurs sont liées à des sagesse (stoïcisme, épicurisme...)

Que fait la politique par rapport à l'éthique?

La politique n'a pas à se mêler d'éthique. Si elle se préoccupe des valeurs personnelles elle devient totalitarisme.

L'orientation sexuelle étant un choix personnel, elle ne peut concerner la politique.

L'orientation sexuelle n'a pas à voir avec la morale mais avec l'éthique.

Dans ce domaine, le christianisme a mêlé éthique et morale, avec toutes les dérives que l'on connaît : négation du corps, critique de l'homosexualité...

L'écologie.

Il y a deux façon d'appréhender l'écologie.

- une écologie de préférence : Une vision de l'univers particulière : « Je préfère la nature à la culture ». Je choisis de vivre en lien avec la nature. Cela ne concerne pas la politique.
- Une écologie d'existence : A partir du moment où des problèmes remettent en cause les conditions de reproduction de l'espèce humaine, je dois être écolo, non parce que je valorise la nature mais parce que l'homme est un être naturel, dépendant de la nature. Quand on parle de décroissance, il ne s'agit pas de ne plus produire, mais d'aller vers une croissance sélective. Il y a des secteurs qu'il faut valoriser et d'autres qu'il faut arrêter de faire croître. A-t-on besoin d'aller dans le sens de diminution de temps de vol entre Paris et New York? Est-il viable de continuer à faire voyager des produits alimentaires en sachant ce que cela consomme comme carburant?

– La morale

Au 18e, Kant propose une formulation de la morale. Deux notions essentielles la caractérisent : l'**UNIVERSEL** et l'**OBLIGATOIRE**.

Le respect de la personne humaine est une valeur obligatoire. Elle touche le champ des rapports inter-individuels mais aussi sociaux.

L'excision par exemple, portant atteinte à la femme, ne peut avoir un fondement éthique.

On ne peut pas dire que c'est acceptable parce que c'est une particularité culturelle. On doit arriver à sa condamnation par toutes les religions.

L'homosexualité étant un choix éthique, est donc un fait de nature, la religion doit le reconnaître. Au Brésil, on a vu des médecins condamnés car il ont facilité l'avortement d'une femme violée, sous prétexte que l'avortement est pire que le viol.

Pour Kant, puisque la morale est universelle elle ne peut avoir pour contenu que l'universel lui-même.

La morale condamne forcément les privilèges, puisque par définition les privilèges sont accordés à un nombre restreint d'individus.

Kant développe tout cela dans *Fondement de la métaphysique des mœurs*.

L'esclavage est immoral puisque que pour lui on ne doit pas utiliser autrui et le réduire à l'« état d'instrument ». N'est morale qu'une loi que chacun pourrait adopter. Les dominants ne peuvent imposer un mode de vie aux dominés.

– Existe-t-il vraiment une morale politique?

Dans l'histoire de la pensée humaine, pour que l'homme soit capable de morale on se réfère à une vision idéaliste. A la question pourquoi le bien et le mal, on répond : « parce que dieu l'a voulu ». Tu ne tueras pas. Pourquoi? Parce que dieu l'a voulu. Pourquoi c'est bien? Parce que dieu l'a dit.

Chez Platon il y a l'univers sensible et au sommet le Bien qui est une valeur qui existe en soi. Kant pose une base rationaliste, mais part de l'idée que les lois morales sont hors de cet univers. Rousseau enracine les valeurs morales en une conscience innée qui vient de dieu. La conscience serait un instinct divin.

On ne peut adhérer à ces conceptions.

– Le naturalisme

Pour les naturalistes (philosophie de Quiniou) la matière est en dehors de nous. Elle est objective, indépendante de la pensée humaine. La conscience humaine est un produit de la matière, donc elle en est une forme.

C'est la physique qui peut démontrer cela.

C'est également de façon scientifique que Darwin se propose d'étudier l'homme et son évolution.

Dans la *Filiation de l'homme*, il intègre l'homme comme le dernier résultat du phénomène de la sélection naturelle.

Cela veut-il dire que l'homme est condamné à la compétitivité?

L'apologie de la lutte pour l'existence est défendu par le libéralisme, mais c'est un contresens.

Patrick Tort, spécialiste du darwinisme considère que le darwinisme social est une déformation des travaux de Darwin. Il soutient que la sélection naturelle, telle que développée par Darwin, a sélectionné la civilisation qui en institutionnalisant l'altruisme, s'oppose à la sélection naturelle. C'est ce qu'il appelle l'effet réversif de l'évolution.

En fait, plutôt qu'un modèle où le plus fort survit c'est au contraire la civilisation qui supprime l'élimination des plus faibles qui se crée.

C'est l'explication scientifique de l'apparition de la morale.

Darwin retrouve Kant sur le terrain du naturaliste.

– Comment appliquer cette morale?

Aujourd'hui la morale peut être pensée comme souci de l'autre.

Ce sont les rapport sociaux qui sont le champ actuel de la morale.

Les rapports sociaux se situent à 3 niveaux

- Champ politique (institutionnel)
- Champ social (rapport de travail, santé...)
- Champ économique

Dans le champ politique la morale a déjà sa place. La déclaration des droits de l'homme (pour Marx de l'homme bourgeois et propriétaire) dans son préambule ne parle pas de constats mais fait une déclaration. Elle indique comment les hommes doivent se comporter les uns avec les autres. C'est une déclaration normative et universelle.

Au 19e siècle, l'exigence des courants socialistes et communistes ont fait progresser l'universel dans le champ du social. On peut observer une différence entre la déclaration des droits de l'homme de 1789 et celle de 1948. De plus en plus le champ social est occupé (droit à la santé à la culture....)

Ces conquêtes sont de l'ordre de la morale.

Le problème est que l'on s'arrête là. La remise en cause de ces conquêtes est en partie dû, à la chute du mur de Berlin. Les démocraties occidentales avaient peur du bloc communiste et n'ont pas eu d'autres choix que de se réformer. Aujourd'hui sans cette menace, le capitalisme retrouve sa puissance destructrice naturelle.

Nous avons à faire à une régression morale. Où sont les Sartre et les Bourdieu?

Il faut s'indigner et faire passer cette indignation.

Hayek, théoricien du libéralisme pense que l'on ne peut parler de moralité dans le champ social et économique car, elle ne vise que le comportement individuel (ce que nous définissons justement ici, comme le propre de l'éthique). Le libéralisme amènera le bien-être grâce à la main invisible sensée réguler tout cela.

Les règles de vie collectives ne peuvent être imposées à l'économie car celle-ci aurait pour fondement des lois objectives. Il compare le nazisme et le communisme, et considère que le concept même de justice sociale n'a pas de sens. Il ne peut y avoir qu'une justice individuelle.

On assiste alors à une régression du politique et du rôle de l'état, cantonné à organiser la libre concurrence.

Comte-Sponville écrit *Le capitalisme est-il moral?* avant la crise. On peut trouver dans la 2e édition, à la fin, une discussion entre Marcel Conche, Lucien Sève et Yvon Quiniou.

Comte-Sponville distingue dans la société différents niveaux. Il prétend que l'économie appartient à l'ordre scientifico-technique. La science et la technique sont hors de la morale. L'économie ne peut donc être immorale ou morale, mais amoral. On ne juge pas la science mais son usage. Les effets immoraux de l'économie seront régulés de l'extérieur par la politique et le droit, donc à la marge.

Les capitalistes se retrouvent grâce à Comte-Sponville conforté par cette virginité que leur redonne la philosophie. La morale n'a pas à être la préoccupation des économistes.

On peut lui répondre que l'économie politique n'appartient pas au domaine de la science ou de la technique. C'est un ensemble de rapports sociaux où l'homme exploite la nature et l'homme.

On doit donc appliquer les critères de l'universel dans le champ de l'économie

La science politique est une science morale. D'ailleurs la plus morale puisque elle produit des effets sur les êtres humains.

– Comment mettre en place cette morale?

Il faut préserver, développer, et transmettre cette morale.

On peut le faire dans l'éducation, via l'éducation civique. L'enseignant peut poser la question : qu'est ce que l'oppression? par exemple.

La question de l'intention n'est pas primordiale. On peut choisir d'être moral par simple narcissisme. Ce qui compte finalement c'est le résultat. Le naturaliste s'intéresse d'abord au contenu de l'action.

La morale doit s'inscrire dans le droit. On peut constater que le droit n'est pas obligatoirement moral. Il y avait un droit esclavagiste, le droit reconnaissait cette pratique que la morale interdit.

La prise de conscience est essentielle pour que la morale s'inscrive dans le politique, le social et peut être un jour dans l'économie.